

Le plurilinguisme à l'école : construire la réussite de tous les enfants à travers la diversité des langues

école amie

Fiche pratique 6



Pourquoi et comment faire vivre les langues à l'école ?



Enjeux du plurilinguisme à l'école en France aujourd'hui

Chaque enfant a le droit à l'éducation et également d'y réussir. Cependant, en France, les inégalités scolaires entravent particulièrement la réussite éducative des enfants les plus vulnérables. Les enfants dits allophones ou dont la famille est allophone¹, c'est-à-dire celles dont la langue première n'est pas le français, peuvent rencontrer des freins spécifiques pour s'y épanouir. En effet, la barrière linguistique est susceptible de limiter leur compréhension des consignes scolaires, d'entraver leur communication avec les enseignants et les autres élèves, et de nuire à leur estime de soi. De plus, comme pour de nombreux autres parents, il peut être difficile d'accompagner les enfants dans leur parcours scolaire quand on ne connaît pas bien les codes de l'école, ni la langue d'instruction. Ces obstacles peuvent conduire à un isolement, à un retard d'apprentissage et à une moindre inclusion sociale, faisant de ces enfants un public particulièrement vulnérable.

Ce livret a pour ambition de guider les enseignants vers **des ressources pratiques et facilement mobilisables** pour faire vivre les langues à l'école. Il propose une approche inclusive, bénéfique aussi bien aux élèves monolingues qu'aux élèves plurilingues, notamment les enfants en cours d'apprentissage du français.

► **35,5% des enfants participants** à la Consultation nationale de l'UNICEF France déclarent parler, là où ils vivent, une ou plusieurs autres langues que le français².

► **8% des enseignants** français se sentent bien préparés pour enseigner dans des environnements multiculturels ou plurilingues, contre 26% en moyenne dans les pays de l'OCDE³.

► **89 500 élèves en France** étaient scolarisés dans les dispositifs spécifiques pour élèves allophones en 2022-2023, **soit 15%** (12 000 élèves) de plus que l'année précédente⁴.

► **80% des participants** aux formations Dulala sur la prise en compte du plurilinguisme considèrent que ces formations traitent, plus que d'autres, d'enjeux souvent peu abordés⁵.

► **97% des participants** aux formations Dulala sur la prise en compte du plurilinguisme déclarent que la valorisation de la diversité des langues dans leur structure amène les professionnels à considérer davantage les parents comme des personnes ressources, et à les intégrer dans les projets plurilingues.

► **84% des enseignants** déclarent que les pédagogies rencontrées grâce à Dulala de prise en compte du plurilinguisme permettent aux enfants de progresser dans leur apprentissage du français⁶.

► **79% des enseignants** estiment que les outils de Dulala sur la prise en compte du plurilinguisme permettent de faciliter la création de liens entre l'École et les parents parlant une autre langue que le français.

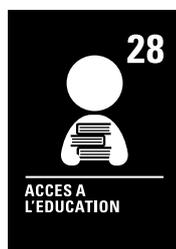
► En moyenne dans le monde les enfants qui reçoivent un enseignement dans une langue parlée à la maison ont **30% de chances supplémentaires** de lire et de comprendre des textes à la fin de l'école primaire par rapport à ceux qui ne parlent pas la langue de l'enseignement⁷.

Pourquoi mieux prendre en compte les langues à l'école ?



Parce que c'est un droit : articles 28, 29 et 30 de la Convention internationale des droits de l'enfant.

Le droit à l'éducation de tous les enfants est garanti par la Convention internationale des droits de l'enfant (CIDE). Ce droit se décline dans trois articles essentiels :



Assurer un accès égal à l'éducation pour tous les enfants.



Définir les objectifs de l'enseignement pour que l'éducation ne se résume pas à la scolarisation mais soit synonyme d'apprentissages.



Assurer le droit des enfants appartenant à une population autochtone ou à une minorité de jouir de sa propre vie culturelle, de pratiquer sa propre religion et d'employer sa propre langue.



Zoom sur l'article 29

L'article 29 précise que l'éducation doit permettre :

- L'épanouissement de la personnalité de l'enfant, en favorisant le développement de ses talents intellectuels et physiques.
- Le respect des droits humains et des libertés fondamentales.

- Le respect de l'identité, de la langue, des valeurs culturelles de l'enfant et de la diversité culturelle.
- La préparation à une vie en société, basée sur la compréhension, la tolérance, l'égalité entre les sexes et l'amitié entre les peuples.
- Le respect du milieu naturel.



Zoom sur l'article 30

L'article 30 impose aux États signataires de la CIDE, de garantir aux enfants autochtones ou issus de minorités le droit à leur culture, leur religion et leur langue. **La France a toutefois émis une réserve sur cet article 30**, ne reconnaissant pas, en son sein, de communautés ethniques ou religieuses. Elle considère que la rédaction de cet article porte atteinte à l'article 1^{er} de la Constitution française relative à l'indivisibilité du peuple français. Or, cette négation de l'existence de peuples, groupes ou minorités entraîne l'impossibilité de reconnaître

des droits collectifs et protecteurs. Cette non-reconnaissance peut avoir des conséquences sur la réussite éducative des enfants issus de ces groupes et est de nature à fragiliser les droits des enfants des communautés autochtones des Outre-mer, et plus globalement de tous les enfants qui n'ont pas la langue française pour langue maternelle. **L'UNICEF France appelle la France à appliquer la recommandation du Comité des droits de l'enfant des Nations Unies exhortant l'État à lever sa réserve émise concernant l'article 30 de la CIDE.**

La réussite éducative, c'est-à-dire la qualité des apprentissages et l'atteinte des objectifs pédagogiques par les enfants, est au cœur de la mise en œuvre de ces articles. **Elle constitue un indicateur essentiel pour vérifier si chaque enfant bénéficie réellement de son droit à une éducation**

de qualité. Cet objectif implique par conséquent de porter une attention particulière à la qualité des apprentissages, à la pertinence des réponses apportées aux besoins spécifiques de ces enfants, ainsi qu'à leur progression effective vers les objectifs de l'Éducation nationale.



Pour soutenir le bien-être de tous les enfants

Valoriser les langues des enfants, qu'ils soient monolingues ou plurilingues, contribue à leur bien-être en renforçant leur sécurité affective. Leurs langues premières sont des repères essentiels pour le développement affectif et cognitif des enfants. Elles jouent un rôle central dans la construction de leur identité, en portant une histoire familiale, et des pratiques culturelles qui nourrissent leur sentiment

d'appartenance. Intégrer ces langues à l'école permet aux élèves de vivre plus sereinement la transition vers la langue scolaire, tout en renforçant leur confiance en eux en les reconnaissant comme experts de leur(s) langue(s). Pour tous les enfants, découvrir la diversité linguistique dès le plus jeune âge leur apprend que toutes les langues ont la même valeur.



Pour soutenir leur réussite scolaire

De très nombreux travaux de recherche des quarante dernières années ont montré de façon empirique que plus les enfants ont des bases solides dans leur(s) première(s) langue(s), plus il leur est facile d'entrer dans le français et les apprentissages scolaires. Contrairement aux idées reçues, une bonne maîtrise de la langue familiale est directement corrélée à de bons résultats scolaires en français⁸. Par ailleurs, les approches qui encouragent l'observation et la comparaison des langues développent les compétences métalinguistiques des enfants, c'est-à-dire leur capacité à analyser et comprendre le

fonctionnement des langues. Ces compétences sont mobilisées lors de l'apprentissage des langues, y compris du français, qu'il soit la langue de scolarisation ou la langue première.

Enfin, intégrer les langues des enfants à l'école envoie un message fort aux familles : leurs langues sont reconnues et valorisées, et elles ont pleinement leur place dans l'éducation de leurs enfants, quelles que soient ces langues. Cette reconnaissance favorise ainsi une véritable co-éducation entre l'école et les familles.



Pour mettre en place un climat bienveillant à l'école

Offrir une éducation ouverte à l'altérité dès le plus jeune âge, où toutes les langues ont leur place aux côtés du français et sont valorisées de manière égale, contribue à déconstruire les hiérarchies linguistiques et à combattre les préjugés. Cela permet à chaque élève de se sentir légitime et intégré à l'école, sans avoir à choisir entre sa langue familiale et celle de l'institution. Cette approche contribue également à lutter contre la

glottophobie, c'est-à-dire les discriminations liées aux langues et aux accents, tout en développant l'empathie et la tolérance. Enfin, en sensibilisant les enfants dès leur plus jeune âge à la diversité linguistique, on les prépare à évoluer dans un monde multilingue et multiculturel, en leur donnant les clés pour comprendre et respecter les autres. Un apprentissage essentiel pour construire une société plus solidaire et inclusive.

Comment faire une place aux langues des enfants ?

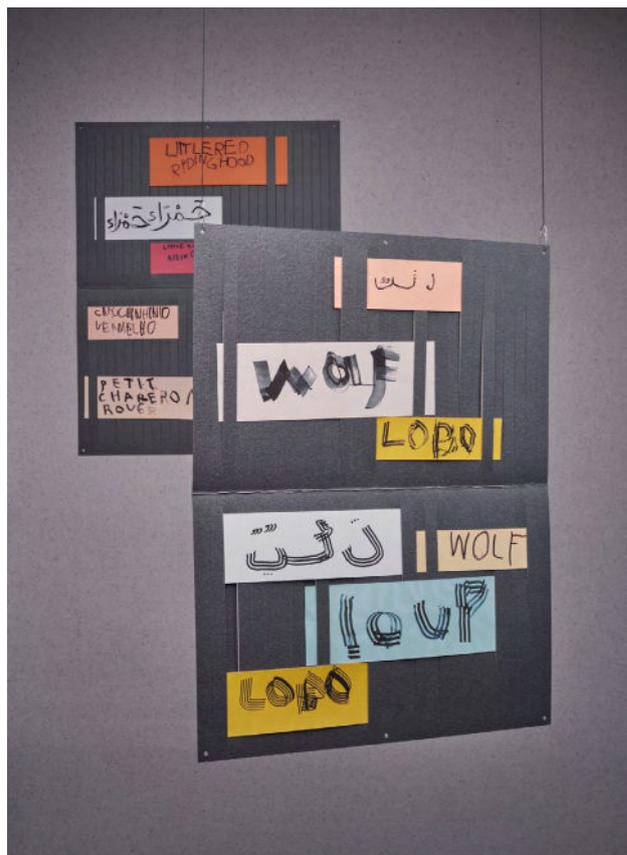
Activités pédagogiques

Créer des affichages plurilingues collaboratifs qui invitent les enfants et les familles à partager une traduction dans la langue de leur choix (La CIDE en toutes langues, un arbre des bonjours, une signalétique multilingue, un nuages de mots autour d'un thème abordé en classe.) - cycles 1, 2, 3

« L'arbre des bonjours multilingue a permis de créer du lien entre les familles. En entrant dans la structure, elles regardaient l'arbre, et si leur bonjour n'était pas là, elles venaient le dire à l'équipe et on l'ajoutait. »

Témoignage PMI Flandre, Paris

Raconter des histoires dans plusieurs langues, seul-e ou à plusieurs voix en faisant appel aux langues des collègues (penser aux ATSEMS, personnel de la cantine...) et des parents. Écrire collectivement un texte plurilingue au format album, kamishibai, chanson, Boîte à histoires... Mobiliser les familles pour qu'elles soient partie prenante du projet en réalisant des traductions et en mettant à profit leurs compétences en dessin, musique, bricolage, en les invitant à apporter des photos, tissus ou matériaux qui pourront être utilisés pour la réalisation du projet, etc. - cycles 1, 2, 3



© Victor André pour Dulala

« Les échanges [avec les élèves] sur la manière dont fonctionne leur langue [permettent] de comprendre quelles sont les différences [linguistiques] et mieux leur expliquer où se situe le français. »

Témoignage d'enseignante en UPE2A sur le processus de création d'un Kamishibai plurilingue



© Cha Gonzalez pour Dulala

La foire aux langues

Chaque stand représente un pays ou une langue qui est tenu par un ou deux enfants qui parleront exclusivement dans la langue du stand. Fournissez sur chaque stand un petit lexique avec les expressions de base : bonjour, combien, je veux, merci, acheter, train,...

Chaque enfant ou groupe reçoit une **liste de missions** à accomplir, par exemple :

- Achète une pomme au stand espagnol
- Demande un billet de train au stand allemand
- Trouve le mot 'merci' en arabe
- Échange une chaise contre un livre en albanais

Les enfants doivent essayer de **parler** ou mimer l'objet ou l'action pour se faire comprendre **dans la langue du stand** en s'aidant des affiches lexicales présentes sur le stand. Après 5 minutes, ils peuvent demander de l'aide à un camarade. Chaque session dure **10 à 15 minutes**, avec un retour en grand groupe à la fin pour partager leurs expériences linguistiques : qu'avez-vous ressenti lorsque vous avez dû réaliser votre mission sans pouvoir communiquer dans votre langue ? Quel est l'avantage de pouvoir parler plus d'une langue ? La discussion reste ouverte et sur la base du volontariat.

QUELQUES PISTES PÉDAGOGIQUES COMPLÉMENTAIRES :

- Réaliser une collecte de comptines plurilingues en mobilisant les familles et les professionnels de l'école pour partager des chansons et/ou leurs compétences en tant que musiciens. Créer un livret rassemblant toutes les paroles et proposer un concert plurilingue. - cycle 1
- Jouer à des jeux plurilingues (dominos, memory, bingo...) et/ou les fabriquer à partir des langues en présence - cycles 1, 2, 3
- Faire réaliser aux enfants leurs biographies langagières en présentant les langues qu'ils côtoient ou ont côtoyées (au format texte, dessin, vidéo, podcast...) - cycles 1, 2, 3
- Créer un livret d'accueil plurilingue pour les enfants allophones rassemblant les mots-clés utiles traduits dans leur(s) langue(s) (lieux de l'école, matériel scolaire, consignes...) - cycles 2 et 3
- Animer des ateliers philo sur la diversité linguistique et culturelle - cycle 3
- Comparer collectivement le fonctionnement d'un point linguistique dans les différentes langues en présence - cycle 3



Les bonnes pratiques à adopter

Se former : Suivre des formations pour mieux répondre aux besoins des enfants qu'ils et elles soient en classe ordinaire ou spécifique (UPE2A-NSA) pour un apprentissage plus efficace de la langue de l'école.

Pour découvrir les formations proposées par l'association Dulala : <https://dulala.fr/formations-de-professionnel-le-s/>

Développer l'éveil à la diversité linguistique sur l'ensemble des niveaux scolaires : Cette démarche permet de sensibiliser à la question de la diversité des langues présentes dans l'environnement scolaire, et de développer une compétence plurilingue et interculturelle pour la réussite de tous les élèves. Ces ressources permettent également

de donner une place dans les apprentissages aux langues des élèves plurilingues et de développer une démarche active dans laquelle ces derniers font découvrir leurs langues à leurs pairs.

Co-éducation avec les parents : Proposer des ateliers dans le cadre du programme « Ouvrir l'École aux parents pour la réussite des enfants », préciser et harmoniser le protocole d'accueil des familles d'élèves allophones au sein des établissements scolaires en systématisant un accueil initial individualisé des parents au sein de l'école. Recourir à un interprète pour faciliter la communication avec les familles, si besoin. Des financements académiques et municipaux peuvent vous accompagner dans cette démarche.

Renforcer les mécanismes de coordination entre dispositifs spécifiques et classes ordinaires :

Collaborer avec les équipes des dispositifs comme l'UPE2A pour assurer une transition fluide des élèves vers les classes ordinaires, en échangeant régulièrement sur leurs besoins et progrès, notamment entre le passage de l'école primaire au collège. Ces espaces de dialogues peuvent être facilités par les CASNAV⁹.

Accompagner les enfants sortants d'UPE2A :

Évaluer les acquis scolaires et les besoins éducatifs des enfants en fin de dispositif afin de leur proposer un soutien spécifique dès que nécessaire.



RESSOURCES POUR ALLER PLUS LOIN

Pour retrouver des ressources complémentaires et/ou se former, rendez-vous sur [Dulala.fr](https://dulala.fr)



Autour des biographies langagières :

- [Gabarits à télécharger et compléter](#)
- [Application Vabiola](#)
- [Exemples de biographies langagières](#) partagées par l'Université de Picardie Jules Vernes

Autour de la lecture et de l'écriture d'histoires plurilingues :

- Site [Kamilala.org](https://kamilala.org) pour vous accompagner dans la création de Kamishibai plurilingues
- [Conseils de l'autrice Elsa Valentin](#) pour écrire une histoire plurilingue
- [Bibliographie](#) d'albums jeunesse bilingues ou plurilingues
- Pour découvrir la [Boîte à histoires](#)

Autour des jeux plurilingues

- [Jeux plurilingues](#) à télécharger et imprimer
- Fiche activité [blind test plurilingue](#) (liée au site [Lexilala.org](https://lexilala.org))
- Fiche activité [Méli mélo mes langues](#) (liée au site [Lexilala.org](https://lexilala.org))

Autour de la comparaison des langues

- Le projet collaboratif [Explique-moi ta langue](#)
- Le site [Lexilala.org](https://lexilala.org), qui propose des traductions des mots de l'école dans plus de 17 langues
- Présentation vidéo de l'approche "[Comparons nos langues](#)" théorisée par Nathalie Auger
- [Fiches comparatives](#) développées par Langues et Grammaires du Monde dans l'Espace Francophone

Autour des comptines

- Site [Mamalisa.com](https://mamalisa.com)
- [Fiche projet](#) pour créer une comptine plurilingue

Autour des ateliers philo

- [Guide Philolala](#)

NOTES ET RÉFÉRENCES :

1. Nous préférons au terme "allophone" le terme "plurilingue" qui met davantage en avant les compétences de ces enfants qu'elles soient passées, présentes, ou en construction mais nous utiliserons ici le terme retenu par l'Éducation Nationale par souci de clarté.
2. Chiffre issu de la Consultation nationale menée par l'UNICEF France : [Consultation nationale des 6-18 ans 2024 - MyUnicef](https://dulala.fr/impact-des-formations-dulala/)
3. Chiffres de l'OCDE
4. Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, DEPP NOTE D'INFORMATION n° 23.23 Juin 2023
5. Étude d'impact menée en 2019 par l'agence Phare sur les formations Dulala : <https://dulala.fr/impact-des-formations-dulala/>
6. Étude d'impact menée en 2024 par l'agence Phare sur la participation au Concours Kamishibai plurilingue : <https://dulala.fr/etude-dimpact-kamishibai-enfants/>
7. UNESCO, Learning achievement in reading (End of primary) World Inequality Database on Education – Learning achievement in reading (End of primary) (education-inequalities.org)
8. Voir rapport de la Cour des comptes - La scolarisation des élèves allophones - mars 2023
9. Centre académique pour la scolarisation des enfants allophones nouvellement arrivés et des enfants issus de familles itinérantes et de voyageurs